

Laissez passer les flots du Temps  
Sur vos têtes de dix-sept ans,  
O jeunes filles !

Laissez le noir fleuve couler  
Sans pour cela cesser d'aller  
Sous les charmillles.

Sur vos cheveux d'ébène ou d'or  
Laissez les ailes de la Mort  
Passer dans l'ombre.

Pour vous est le jour radieux,  
Pour nous, mornes et soucieux,  
Est la nuit sombre.

Cueillez sur les bords du chemin  
La marguerite et le jasmin,  
Les fleurs sont vôtres ;  
Cueillez, sans vous inquiéter  
Si ce qu'on en peut convoiter  
Succède à d'autres.

Vous avez droit de les cueillir,  
Prenez et tâchez de choisir  
Les plus nouvelles ;  
Vous savez, les plus jeunes fleurs  
Sont comme les plus jeunes sœurs,  
Toujours plus belles.

Sur vos fronts jamais obscurcis,  
Que les peines et les soucis  
Passent rapides,  
Car ce n'est que pour nous que sont  
Les chagrins, qui sur notre front  
Tracent des rides.